

Ratton-Skerry; j'ai toujours vu sa tête hors de l'eau : voyez, elle est couverte. Hâtez-vous, ma jeune dame; appuyez-vous sur mon bras. Sir Arthur, tout n'est pas encore désespéré. Voyez-vous le sommet de ce rocher? tant que nous en apercevrons large comme mon chapeau, nous pouvons toujours tenter de passer au bas de Bally-Burgh-Ness. »

Les vagues étaient poussées avec tant de fureur le long de la côte, qu'ils durent abandonner la limite extrême des sables et s'engager dans un sentier raboteux tracé à travers les rochers eux-mêmes. Sans le secours et les encouragements du vieux mendiant, ni le baronnet ni sa fille n'eussent été en état de se diriger durant cette nuit terrible.

L'ouragan devenait de plus en plus violent; le tonnerre grondait sans cesse; les oiseaux effrayés poussaient des cris de terreur en cherchant un asile dans les rochers inaccessibles à l'homme, comme s'ils eussent voulu chanter la mort des trois infortunés. La mer montait toujours. Ochiltree, prenant toujours plus avant dans la baie, les écartait du danger le plus pressant. Ils s'accrochaient aux rochers, mais ne pouvaient s'élever bien haut; ils sentaient venir l'heure où il faudrait renoncer à atteindre l'extrémité du promontoire, seul côté où il y eût quelque espérance de salut. Le roc noir que leur avait montré Ochiltree était encore visible. Leur sentier capricieux les obligea à contourner une roche, et ils perdirent de vue cette sorte de phare; ramenés peu après sur un point d'où ils auraient pu l'apercevoir encore, ils ne le virent plus. Ils tournèrent les yeux vers Bally-Burgh-Ness; mille vagues furieuses s'y brisaient, et leur écume l'enveloppait tout entier.

A cette vue, le vieux mendiant changea de visage; Isabelle poussa un gémissement douloureux.

« Que Dieu ait pitié de nous! dit Edie.